DIMANCHE 24 FÉVRIER 2013
2ème DIMANCHE DE CARÊME (C)

PREMIERE LECTURE

Livre de la Genèse (15, 5-12.17-18a)

Le Seigneur parlait à Abraham dans une visiosn. Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Vois quelle descendance tu auras ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. Puis il dit : « Je suis le Seigneur, qui t'ai fait sortir d'Our en Chaldée pour te mettre en possession de ce pays. » Abram répondit : « Seigneur mon Dieu, comment vais-je savoir que j'en ai la possession ? » Le Seigneur lui dit : « Prends-moi une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. » Abram prit tous ces animaux, les partagea en deux, et plaça chaque moitié en face de l'autre ; mais il ne partagea pas les oiseaux. Comme les rapaces descendaient sur les morceaux, Abram les écarta. Au coucher du soleil, un sommeil mystérieux s'empara d'Abram, une sombre et profonde frayeur le saisit. Après le coucher du soleil, il y eut des ténèbres épaisses. Alors un brasier fumant et une torche enflammée passèrent entre les quartiers d'animaux. Ce jour-là, le Seigneur conclut une Alliance avec Abram en ces termes : « À ta descendance je donne le pays que voici. »

DEUXIEME LECTURE

Lettre de la première lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (3, 17-21;4, 1)

Frères, prenez-moi tous pour modèle, et regardez bien ceux qui vivent selon l'exemple que nous vous donnons. Car je vous l'ai souvent dit, et maintenant je le redis en pleurant : beaucoup de gens vivent en ennemis de la croix du Christ. Ils vont tous à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre, et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne tendent que vers les choses de la terre. Mais nous, nous sommes citoyens des cieux ; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux, avec la puissance qui le rend capable aussi de tout dominer.

ÉVANGILE

Evangile de Jésus-Christ selon saint Luc (9, 28b-36)

Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, son visage apparut tout autre, ses vêtements devinrent d'une blancheur éclatante. Et deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem. Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés. Ces derniers s'en allaient, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il ne savait pas ce qu'il disait. Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent. Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le. » Quand la voix eut retenti, on ne vit plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et, de ce qu'ils avaient vu, ils ne dirent rien à personne à ce moment-là.

HOMÉLIE

Veux-tu le suivre?

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1ère LECTURE	Livre de la Genèse 15, 5-12.17-18
2ème LECTURE	Lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens 3,17- 4,1
ÉVANGILE	Selon saint Luc 9, 28b-36

Au 1er dimanche du Carême, saint Luc nous invitait à suivre le Christ jusqu'au désert des tentations, pour nous faire prendre conscience de nos limites et de nos fragilités humaines, mais aussi de nos capacités à les assumer, comme filles et fils de Dieu, afin de surmonter les tentations de l'avoir, du pouvoir et du savoir. Aujourd'hui, au 2è dimanche du Carême, saint Luc nous invite à suivre le Christ jusqu'à la montagne de la Transfiguration, pour nous faire contempler notre avenir comme chrétiens. Sur le visage du Christ ressuscité, c'est notre avenir, notre résurrection que nous pouvons déjà percevoir. Mais attention! On ne peut rester là sur la montagne à contempler notre avenir; il nous faut redescendre dans la plaine, marcher sur la route parfois sinueuse, avec notre visage d'humanité qui sera nécessairement défiguré par la souffrance, l'épreuve et la mort, avant d'être transfiguré, ressuscité. C'est le lot de tout être humain : on ne peut arriver à Pâques sans d'abord passer par le Vendredi Saint.

À partir des textes bibliques qui nous sont proposés, en ce 2è dimanche du Carême, quels messages peut-on retenir pour répondre à la question : **Veux-tu le suivre?**

1. **La gratuité du salut :** *« Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il alla sur la montagne pour prier »* (Lc 9,28b). Pierre, Jean et Jacques, c'est tout nous autres qui sommes invités sur la montagne et, sans qu'on n'ait rien à faire, on assiste à ce qui nous attend : *« Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil; mais se réveillant, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes (Moïse et Élie) à ses côtés »* (Lc 9,32). Si Moïse et Élie sont explicitement nommés, c'est sans doute pour confirmer que le Christ ressuscité est la réalisation parfaite de l'ancienne Alliance : la Loi et les Prophètes et, qu'à travers

lui, c'est le Dieu de l'Alliance qui se manifeste aux disciples. C'est par pure gratuité que les disciples participent à cette manifestation, où ils peuvent entrevoir sur leurs visages, dès maintenant, des reflets de la gloire, c'est-à-dire de Pâques.

Dans sa lettre aux Philippiens, saint Paul nous rappelle qu'à cause de la croix du Christ, nous sommes devenus citoyens des cieux (Ph 3,20a), et ce, sans aucun mérite de notre part. De sorte que saint Paul traite d'ennemis de la croix du Christ, les missionnaires qui imposent aux gens les prescriptions alimentaires juives : *« Ils vont tous à leur perte. Leur dieu, c'est leur ventre »* (Ph 3,19a), et qui les obligent au rite de la circoncision : *« Et ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte »* (Ph 3,19b). Au fond, saint Paul veut libérer les chrétiens des lois restrictives de l'ancienne Alliance. Si Christ nous a sauvés, son salut est gratuit et n'exige rien en retour. Nous n'avons pas à en payer le prix.

Déjà, dans l'Ancien Testament, c'est en toute gratuité que Dieu fait alliance avec Abraham. Et pour preuve, le texte de la Genèse décrit le très vieux rite qui consiste à **couper l'Alliance**, c'est-à-dire que des animaux sont sacrifiés et coupés en deux, et chacun des signataires du contrat ou de l'alliance, passe entre les morceaux d'animaux pour s'engager. S'il manque à son engagement, qu'il lui arrive la même chose qu'à ces victimes. Ici, dans le récit de la Genèse, le Seigneur, représenté par une torche en feu, est le seul à passer entre les carcasses des animaux (Gn 15,17), car Abraham dort (Gn 15,12). Ce qui signifie que Dieu s'engage seul et signe, mais il n'exige rien en contrepartie, d'où la gratuité de son alliance avec Abraham.

2. **Une humanité sauvée, mais assumée :** Nous sommes sauvés en toute gratuité…mais c'est dans notre humanité assumée que nous le sommes, et celle-ci est marquée par la fragilité, la faiblesse, la pauvreté et la finitude. On voudrait bien comme Pierre rester sur la montagne et s'y installer : *« Maître, il est heureux que nous soyons ici; dressons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie »* (Lc 9,33a), mais Luc ajoute que Pierre ne savait pas ce qu'il disait (Lc 9,33b). Ce n'est pas pour rien que l'évangéliste Luc avait fait dire à Jésus, juste avant le récit d'aujourd'hui : *« Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit mis à mort et que, le troisième*

jour, il ressuscite » (Lc 9,22), et immédiatement après le récit d'aujourd'hui : *« Écoutez bien ce que je vais vous dire : le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes »* (Lc 9,44)…Et Luc ajoute : *« Mais eux ne comprenaient pas cette parole »* (Lc 9,45a). Ce qui veut dire que le chemin de Pâques est d'abord et avant tout un chemin de croix. La maladie, la souffrance et la mort précèdent nécessairement la résurrection, et c'est vrai pour tout le monde.

Même saint Paul le reconnaît en 2è lecture aujourd'hui, lorsqu'il écrit : *« Nous sommes citoyens des cieux; c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux »* (Ph 3,20-21a). Et même dans l'Ancien Testament, les anciens ont dû assumer leur humanité avec leurs faiblesses, leurs limites et leurs fragilités, même si Dieu a conclu une alliance avec eux. Qu'on pense à Moïse, à Abraham, à Jacob, aux prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et à tous les autres. C'est dans leur humanité assumée que le salut leur a été donné en toute gratuité. Au fond, il ne s'agit pas de faire des choses; il s'agit simplement d'être humain, d'être ce que nous sommes, jusqu'au bout de notre vie.

À la question : **Veux-tu le suivre?** Les textes de ce dimanche nous invitent à la confiance : *« Abraham eut foi dans le Seigneur, et le Seigneur estima qu'il était juste »* (Gn 15,6), à la persévérance : *« Mes frères bien-aimés que je désire tant revoir, vous, ma joie et ma récompense, tenez bon dans le Seigneur, mes bien-aimés »* (Ph 4,1), et à l'écoute de la Parole, du Verbe de Dieu, du Christ ressuscité : *« Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi, écoutez-le »* (Lc 9,35). N.B. On devrait lire **élu** au lieu de **choisi**, comme en Is 49,7, car il s'agit bien d'une élection comme pour un roi d'Israël.

En terminant, l'exégète français Jean Debruynne, commentant l'évangile d'aujourd'hui écrit : **« Jésus se donne à croire : Jésus introduit Pierre, Jacques et Jean dans l'intimité de sa vocation et de sa mission. Il se donne à voir. D'abord dans ses racines au milieu de Moïse et d'Élie. Il est né de cette promesse et il vient l'accomplir. L'histoire, désormais, c'est lui. Mais l'avenir aussi c'est lui. Cette transfiguration n'est rien d'autre que le ressuscité qui se donne déjà à voir. Jésus se donne à croire. Et pourtant, Jésus, c'est bien le présent. C'est bien l'événement, le cœur de l'actualité. Lorsque la voix désigne Jésus comme le Fils de**

Dieu, les Apôtres ne voient plus que Jésus seul. L'Homme, l'humain de l'Homme, le Fils de Dieu ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.

Ce dimanche 24 février 2013, je préside la messe de 10h30 avec la communauté chrétienne de Saint-Pierre Apôtre et donc l'église est située au 1201 rue Visitation (angle boul. René-Lévesque est – métro : Beaudry).

Bienvenue à tous !